

écho P^{ORC}

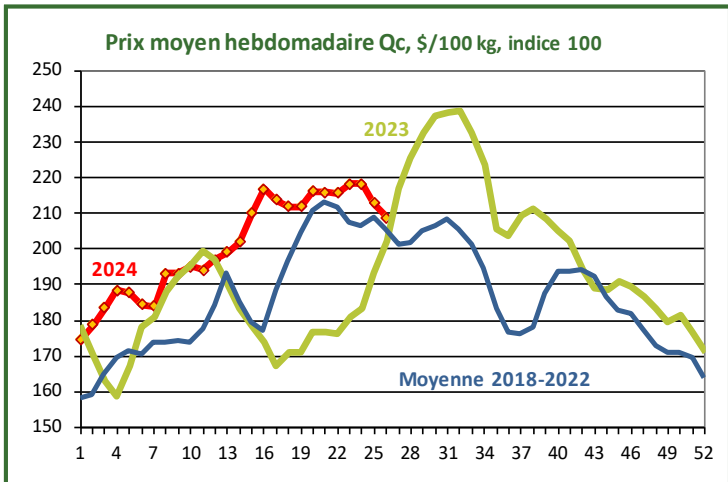
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 14, 2 juillet 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 26 (du 24/06/24 au 30/06/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 458*
	Prix moyen	\$/100 kg	208,90 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	201,83 \$
	Indice moyen ¹		111,47
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,28
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	224,98 \$
	\$/porc	254,86 \$	261,57 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	105 867*
3 264 246**			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,04 \$
Porcs abattus		têtes	2 421 000
Poids carcasse moyen		lb	213,13
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,11 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3679 \$
			1,3576 \$

Semaine 25 (du 17/06/24 au 23/06/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	265,06 \$	245,25 \$
15 % les plus bas		232,94 \$	216,21 \$
15 % les plus élevés		288,70 \$	272,34 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,66	107,22
Total porcs vendus	Têtes	93 342	2 729 757



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen des porcs au Québec s'est contracté de 3,96 \$ (-1,9 %) en regard de son niveau hebdomadaire antérieur. S'étant affiché à 208,90 \$/100 kg, il a surpassé le prix de 2023 et la moyenne des années 2018-2022 lors de la semaine équivalente, par des marges respectives de 3 % et 2 %.

Ce résultat négatif s'explique par l'effet combiné de la baisse de la valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros aux États-Unis et de l'appréciation de la devise canadienne (+0,4 %) par rapport au billet vert.

Enfin, les ventes des porcs ont clôturé la semaine à environ 105 900 porcs, compte tenu du congé de la Fête nationale du Québec. À période comparable l'an dernier, incluant la même célébration, c'est une réduction de l'ordre de 17 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a fléchi de 0,88 \$ US (-1 %) lors de la dernière semaine et s'est fixé à 90,04 \$ US/100 lb, en moyenne. Ce niveau demeure inférieur au prix consigné en 2023 au même moment, par une marge de l'ordre de 2 %. Inversement, il surpasse la moyenne quinquennale 2018-2022 par une marge de 4 %.



UNE VISION CONCERTÉE,
UN SECTEUR MOBILISÉ.

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Quant à la valeur estimée de la carcasse américaine, elle a baissé de 1,49 \$ US (-1,5 %) pour afficher une moyenne hebdomadaire de 97,11 \$ US/100 lb. Le flanc (-4,2 \$ US) et la longe (-3,5 \$ US) ont été les principaux vecteurs de ce repli, en dépit de l'appréciation du jambon (+2,2 \$ US) et des côtes (+1,4 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 2,42 millions de têtes. Il n'a que peu varié par rapport à la semaine antérieure. Cependant, c'est au-dessus du niveau enregistré en 2023, par un écart d'environ 4 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Le rapport *Hogs and Pigs*, qui fait état de l'inventaire des porcs aux États-Unis chaque trimestre, a été publié vendredi dernier par le USDA. Au 1^{er} juin, le nombre de porcs dans les élevages américains a été estimé à 74,49 millions, en accord avec les anticipations des analystes. À titre comparatif, au même moment, ce volume s'est situé au-dessus (+1,3 %) du niveau de 2023, mais est demeuré relativement en équilibre (+0,3 %) avec la moyenne des années 2018-2022.

Au 1^{er} juin 2024, l'inventaire des truies s'est chiffré à environ 6,01 millions de têtes. Sa décroissance (-3,2 %) en glissement annuel s'est avérée un peu plus élevée que les prévisions des observateurs (-2,2 %). À pareille date, il faut remonter à 2015 pour trouver un cheptel de truies plus faible, soit 5,92 millions de têtes.

Le rapport a aussi indiqué que les intentions de mises bas pour la période de juin à août 2024 devraient décliner de l'ordre de 3 % et 4 % par rapport au même moment en 2023 et en 2022. En ce qui concerne le trimestre de septembre à novembre 2024, les intentions de mises bas seraient en recul de 1 % par

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	28-juin	21-juin	28-juin	21-juin	sem.préc.
JUILLET 24	89,58	92,05	224,22	230,41	-6,20 \$
AOÛT 24	89,50	89,33	224,03	223,59	0,44 \$
OCT 24	75,73	76,33	189,55	191,05	-1,50 \$
DÉC 24	69,85	70,58	174,84	176,66	-1,81 \$
FÉV 25	74,58	75,00	186,67	187,73	-1,06 \$
AVRIL 25	80,00	80,00	200,25	200,25	0,00 \$
MAI 25	84,60	84,63	211,76	211,82	-0,06 \$
JUIN 25	91,65	91,85	229,41	229,91	-0,50 \$
JUILLET 25	92,25	93,10	230,91	233,04	-2,13 \$
AOÛT 25	91,18	92,35	228,22	231,16	-2,94 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3679

Indice moyen : 111,440

rapport à 2023 et de 5 % en regard de 2022.

Quant aux porcs à l'engrais, ils ont affiché un volume total d'environ 68,48 millions de têtes, traduisant une progression de 1,7 % qui est, par ailleurs, similaire aux attentes des analystes (1,6 %). Ceci confirme que l'industrie devra composer avec une hausse des approvisionnements en porcs dans les prochains mois en 2024 et une certaine décélération à la première moitié de 2025. En effet, l'inventaire au 1^{er} juin dans les catégories de poids de 120 lb à 179 lb et 180 lb et plus était de 2 % et 2,5 % supérieurs à l'année précédente. Cependant, les catégories de porcs de moins de 120 lb n'ont connu qu'une croissance de l'ordre de 1,3 %, en moyenne.

Par ailleurs, le récent rapport *Hogs and Pigs* peut être mis en perspective avec celui sur la quantité de porc réfrigéré ou congelé en inventaire au 31 mai 2024. Selon le USDA, le volume total des viandes rouges s'est situé en dessous des niveaux observés en 2023 et à la moyenne 2018-2022 par des écarts respectifs d'environ 6 % et 10 %. En ce qui a trait au porc, les réductions ont atteint 9 % et 12 %, considérant les mêmes périodes. Du côté de la viande de volaille, il a été aussi observé des décroissances de l'inventaire du poulet de l'ordre de 5 % et 7 % par rapport au 31 mai 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022, respectivement.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} juin

	2023	2024	Var. 24/23	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	73 551	74 486	+1,3%	1,3 %
Cheptel reproducteur	6 206	6 008	-3,2 %	-2,2 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 284	21 589	+1,4 %	1,2 %
de 50 à 119 lb	18 982	19 208	+1,2 %	1,4 %
de 120 à 179 lb	14 344	14 630	+2,0 %	1,6 %
180 lb et plus	12 735	13 052	+2,5 %	2,1 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 27 juin et Daily Livestock Report, 25 juin 2024

MARCHÉ DES GRAINS

SUPERFICIES ENSEMENCÉES AUX USA : MOINS DE MAÏS ET PLUS DE SOJA

Vendredi dernier, le USDA a fait paraître deux importants rapports, l'un relatif aux ensemencements et l'autre à l'état des inventaires de grains aux États-Unis.

Les superficies de maïs ont été estimées à 37 millions ha pour l'année 2024. Par rapport aux superficies consignées en 2023, c'est un recul de l'ordre de 3 %, mais un rehaussement d'environ 2 % comparativement aux prévisions de mars dernier.

En ce qui a trait aux superficies de soja, elles augmenteraient d'environ 3 % en regard de l'année 2023 pour s'établir à 34,8 millions ha. Elles demeurent relativement en phase avec les intentions d'ensemencement de mars dernier.

Ce rapport comprenait aussi l'inventaire des grains au 1^{er} juin 2024. Les stocks de maïs ont atteint 126,8 millions de tonnes, correspondant à un bond d'environ 22 % relativement à la date similaire en 2023. Quant aux inventaires de soja, ils se sont chiffrés à 26,4 millions de tonnes, ce qui représente également une expansion de l'ordre de 22 % par rapport au 1^{er} juin 2023.

Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis

	USDA 2024	Analystes (moyenne)	USDA Final 2023
Superficies (millions ha)			
Maïs	37,0	36,5	38,3
Soja	34,8	35,2	33,8
Blé (total)	19,1	19,3	20,1
Inventaire au 1^{er} juin (millions de tonnes)			
Maïs	126,8	123,6	104,2
Soja	26,4	26,0	21,7
Blé (total)	19,1	18,6	15,5

Source : USDA, cité par DTN AgDayta, 28 juin 2024

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-06-28	2024-06-21	2024-06-28	2024-06-21
juil-24	3,98 ¼	4,35	365,7	361,8
sept-24	4,07	4,40 ½	334,8	341,8
déc-24	4,20 ½	4,53 ¼	332,6	341,4
mars-25	4,34 ¾	4,64	334,5	343,3
mai-25	4,4 ½	4,71 ¾	336,0	343,9
juil-25	4,52 ½	4,77 ½	338,8	346,0
sept-25	4,53 ¼	4,64 ½	336,8	342,9
déc-25	4,58 ¾	4,65 ¼	334,7	340,8

Source : CME Group

À Chicago, le vendredi dernier, la valeur des contrats à terme venant à échéance en juillet et septembre a reculé de 0,37 \$ US et 0,33 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats de juillet s'est relevée de 3,9 \$ US la tonne courte tandis que celle de septembre a diminué de 7 \$ US la tonne courte.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **28 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,82 \$ + juillet 2024, soit 228 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,56 \$ + juillet, soit 257 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à *1,27 \$ + décembre 2024, soit *216 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,54 \$ + décembre, soit 266 \$/tonne.

* Offre acheteur

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LA MISE À JOUR DE LA POLITIQUE DE COMMERCIALISATION DES ALIMENTS DÉRIVÉS D'ANIMAUX CLONÉS

Au terme des consultations tenues du 26 mars au 25 mai par Santé Canada, en collaboration avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et Environnement et Changement climatique Canada (ECCC), le gouvernement canadien voudrait lever les restrictions concernant la mise en marché d'aliments issus de porcs et de bovins clonés par transfert de noyaux de cellules somatiques (TNCS).

Le gouvernement fédéral a indiqué que sa nouvelle orientation s'apparente à celles des autres pays comme les États-Unis, le Japon et la Nouvelle-Zélande. Selon l'avis scientifique de ses experts, Santé Canada a affirmé que la viande et le lait issus du clonage de porcs et de bovins sains et leur descendance sont aussi salubres et nutritifs que les aliments provenant d'animaux élevés conventionnellement.

En résumé, la politique révisée propose que les aliments issus des porcs et des bovins clonés :

- ne soient plus considérés comme des « aliments nouveaux »,
- ne fassent plus l'objet d'un avis avant la mise en marché conformément au titre 28 de la partie B du Règlement sur les aliments et drogues.

Mis à part le bœuf et le porc, les aliments dérivés d'autres animaux clonés, par exemple des moutons ou des chèvres, continueront d'être considérés comme des « aliments nouveaux » et devront faire l'objet d'une évaluation d'innocuité avant la mise en marché.

À l'heure actuelle, les animaux clonés par TNCS et leur descendance sont considérés comme de « nouveaux » organismes vivants au titre de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement*. Par conséquent, ils sont soumis aux exigences d'évaluation préalable à la fabrication et à l'importation, conformément au *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (organismes)*. En outre, par « aliments nouveaux », Santé Canada entend des produits alimentaires qui sont « nouveaux ou modifiés par rapport aux aliments existants » et

dont l'innocuité doit être examinée préalablement à toute commercialisation au Canada.

Par ailleurs, l'Union des producteurs agricoles (UPA), qui n'a pas pris part à ces consultations de Santé Canada s'inquiète que la viande et les produits laitiers canadiens ne puissent plus être exportés dans certains pays, notamment dans l'Union européenne où le clonage d'animaux d'élevage est interdit depuis 2015.

Sources : Radio-Canada, 27 juin et Santé Canada, 14 juin, 26 mars 2024

USA : LA PROPOSITION 12 L'EMPORTE DE NOUVEAU SUR LES ÉLEVEURS DE PORCS

Treize mois après que la Cour suprême des États-Unis a confirmé la Proposition 12 de Californie, un autre tribunal a balayé une contestation subséquente. Mardi dernier, la United States Court of Appeals for the Ninth Circuit, sise à San Francisco, a rejeté un appel de l'Iowa Pork Producers Association (IPPA) qui cherchait à invalider cette loi.

Les juges ont conclu que la Proposition 12 traite toutes les entreprises porcines de la même manière en leur interdisant de vendre du porc non conforme, quel que soit leur lieu de production. Ainsi, selon eux, cette loi sur le bien-être animal n'est donc pas discriminatoire à l'égard des producteurs situés en dehors de la Californie. De plus, la cour a mentionné qu'elle n'est pas en accord avec les arguments de l'IPPA selon lesquels la loi imposerait un lourd fardeau financier aux éleveurs considérant ses désavantages. Enfin, cette législation ne viole en aucun cas le *Packers and Stockyards Act* régissant, entre autres, le commerce d'animaux d'élevages entre les différents États américains.

Notons qu'en mai dernier, le House Agriculture Committee de la chambre des représentants des États-Unis avait adopté un nouveau projet de *Farm Bill* pour cinq ans, incluant un avenant visant à abolir la Proposition 12.

Sources : National Hog Farmer, 28 juin et Meetingplace, 27 juin 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

DANEMARK : IMPOSITION D'UNE TAXE À LA FERME POUR LES GAZ À EFFET DE SERRE EN 2030

Le 24 juin, le gouvernement danois est parvenu à un compromis avec des agriculteurs, l'industrie, des syndicats et des groupes environnementaux sur sa politique liée à l'agriculture, la plus grande source d'émissions de dioxyde de carbone (CO₂) du pays. Cette entente entérine une taxe qui a été proposée pour la première fois en février par des experts mandatés par le gouvernement pour aider le Danemark à atteindre ses objectifs de décarbonation pour 2030, consistant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) de 70 % par rapport aux niveaux de 1990.

Ainsi, à compter de 2030, les élevages porcins, bovins et ovins devront payer 300 couronnes (59 \$ CA) par tonne d'équivalent dioxyde de carbone. Cette taxe passera à 750 couronnes (147 \$ CA) en 2035. Toutefois, en raison d'une déduction fiscale de 60 %, le coût réel par tonne commencera à 120 couronnes (24 \$ CA) et augmentera à 300 couronnes (59 \$ CA) en 2035.

Cette mesure fiscale vise particulièrement les émissions des gaz à effet de serre (GES) issues des vaches. Par exemple, une vache danoise typique produirait environ six tonnes métriques d'équivalent CO₂ par an. Le Danemark, qui est un grand exportateur de produits laitiers et de viande de porc, taxera également les porcs, bien que les vaches produisent des GES en quantités beaucoup plus importantes que ces derniers.

Sources : *The Pig Site* et *Radio-Canada*, 26 juin 2024

BRÉSIL : PERCEPTION DES EFFETS DE L'ENQUÊTE ANTIDUMPING DE LA CHINE SUR LE PORC DE L'UE

Certains analystes et intervenants de l'industrie porcine brésilienne, pensent que l'éventuelle imposition par la Chine de mesures antidumping sur les importations de porc de l'Union européenne (UE) pourrait être une arme à double tranchant pour le Brésil. À coup sûr, celui-ci profitera de l'aubaine pour accroître ses exportations, mais pourrait également voir sa compétitivité affectée dans d'autres marchés asiatiques.

L'Associação Brasileira de Proteína Animal (ABPA) a indiqué qu'en règle générale si un exportateur cesse de

desservir un marché, un concurrent comblera le vide. Actuellement, les transformateurs de porc brésiliens fonctionnent à 85 – 90 % de leur capacité, ce qui suggère qu'il leur est possible d'augmenter la production dans une certaine mesure.

Selon un analyste chez Rabobank, le Brésil pourrait être confronté à davantage de concurrence aux Philippines, au Japon, en Corée du Sud et au Royaume-Uni, marchés dans lesquels les fournisseurs européens pourraient tenter d'augmenter agressivement leurs envois s'ils perdent la Chine. Ces marchés déplaceraient très probablement une partie de leur demande vers l'UE, car il y aurait un excédent de viande, avec pour corollaire des baisses de prix.

Une autre source de l'industrie porcine brésilienne a aussi évoqué un scénario potentiel dans lequel la Chine réduirait ses importations de viande de porc, conduisant à une offre excédentaire mondiale. D'après elle, au regard des données du secteur, la Chine pourrait actuellement établir sa demande en porc à moins de 2 millions de tonnes par an du fait de la reprise de sa production et du contrôle de la peste porcine africaine. Les données officielles chinoises montrent que les importations du pays en viande de porc ont chuté à environ 2,6 millions de tonnes l'année dernière, contre 5,6 millions de tonnes en 2020.

L'enquête antidumping de Pékin, ouvert le 17 juin, sur le porc de l'UE viserait particulièrement l'Espagne, les Pays-Bas et le Danemark. « Si des irrégularités sont constatées, les ventes européennes devront rechercher d'autres destinations majeures », a rajouté le cabinet de conseil Datagro.

Le Brésil est actuellement l'un des trois principaux vendeurs de porc en Chine, avec les États-Unis et l'UE. Selon les statistiques de son ministère de l'Agriculture, il avait acheminé quelques 515 000 tonnes de porcs vers ce marché, dépassant les envois américains qui se chiffraient à quelque 504 652 tonnes. Toutefois, ce volume se situe loin derrière la part de lion que s'était taillé l'UE dans le même marché, soit 1,22 million de tonnes.

Sources : *The Pig Site*, 28 juin, MAPA, UE et USMEF, 2024

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



On nourrit le monde

